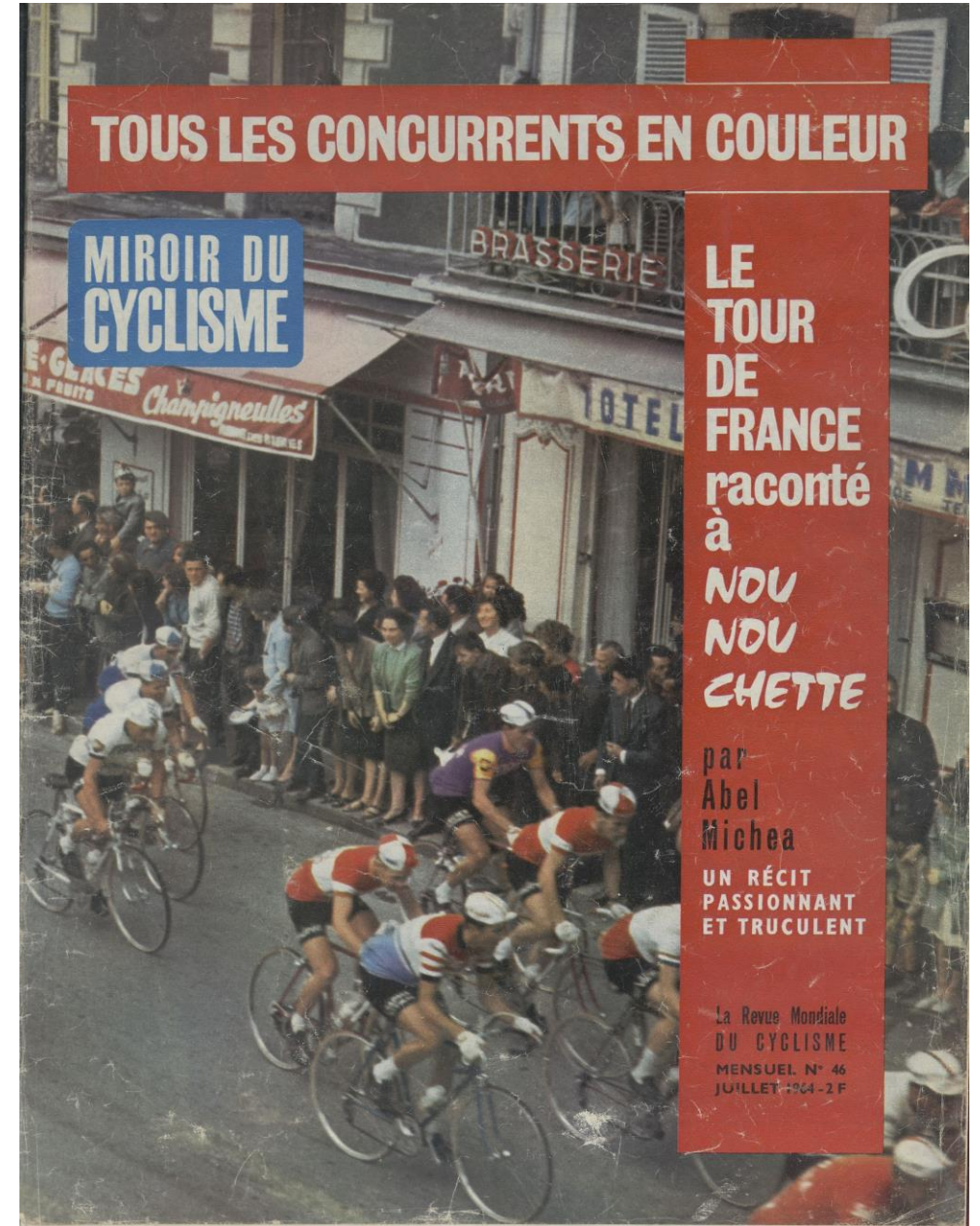


# Du passé faisons table rase ?

*Miroir du cyclisme* et la question mémorielle

Karen Bretin-Maffioletti & Jean Vigreux, LIR3S UMR 7366 – uB  
[karen.bretin@u-bourgogne.fr](mailto:karen.bretin@u-bourgogne.fr) ; [jean.vigreux@u-bourgogne.fr](mailto:jean.vigreux@u-bourgogne.fr)

USR CNRS-UB 3516



# Introduction : présentation du projet IRIS

## L'écriture communiste du cyclisme (1960-1994)

### Corpus



Magazine cycliste communiste  
1960 à 1994  
479 numéros - 30 000 pages ≈

35 ans de cyclisme  
dans la presse  
« rouge »

### Projet

#### Histoire des médias

Textes **Histoire** **Ecriture**

#### Histoire du mouvement ouvrier

**Cyclisme** **Champions** Dessins **Linguistique**

Photographies **Littérature** **Événements**

**Presse magazine** **Histoire du sport**

**Imaginaires** **Communisme**



Inventaire rouge de l'information sportive

### Financement

AAP  
**GIS CollEx-Persée**  
2021-2022

Préservation,  
mise à disposition,  
exploitation  
de corpus labellisés

### Equipe

#### **Chercheurs**

12 personnes

Chercheurs en Histoire,  
Littérature, Linguistique  
7 Universités françaises

#### **Ingénieurs**

6 personnes

MSH Dijon

+ **EPITA**, labo. partenaire



# Un « autre » cyclisme dans la presse rouge ?

## 1. Les « environnements » du cyclisme

Dirigeants  
Sponsors  
Spectateurs...

## 2. Les coureurs

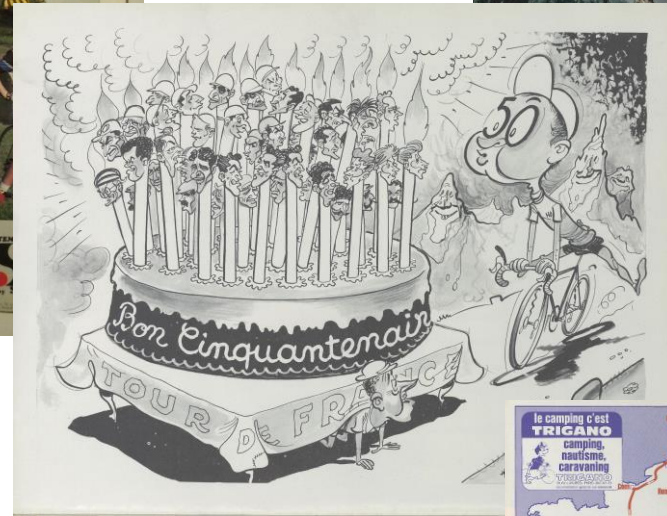
Champions et anonymes  
Vainqueurs et vaincus  
Français et étrangers  
Hommes et femmes

## 3. Mémoires et imaginaires

Usages du passé  
Lieux de mémoire  
Mythes

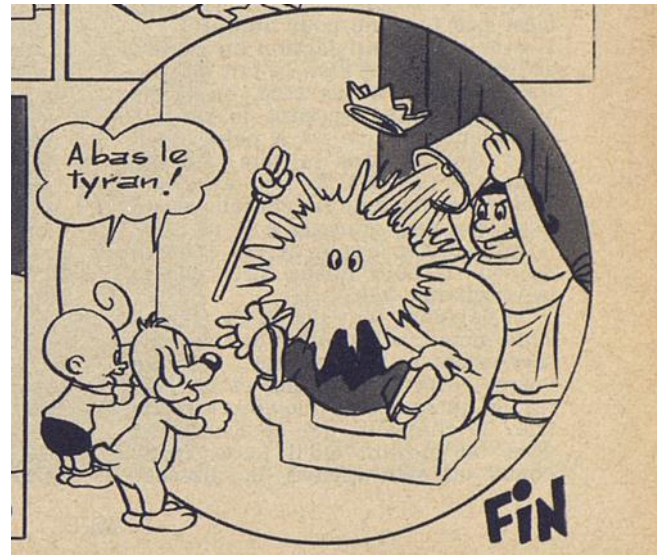
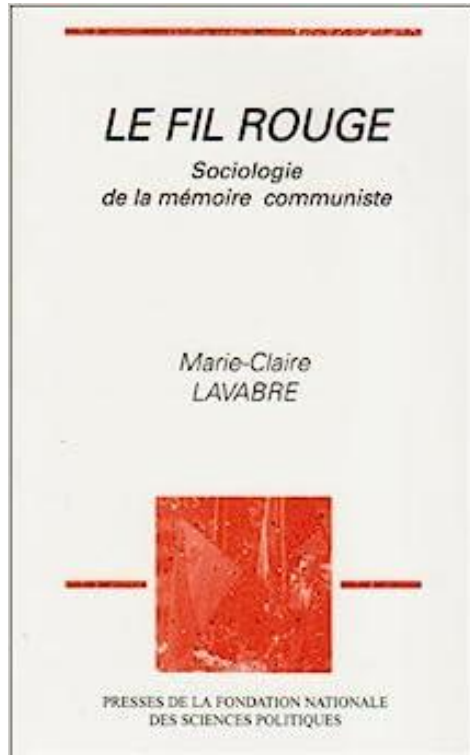
## 4. « Ecritures » journalistiques

Articles  
Photographies  
Dessins et caricatures  
Publicité, feuillets...

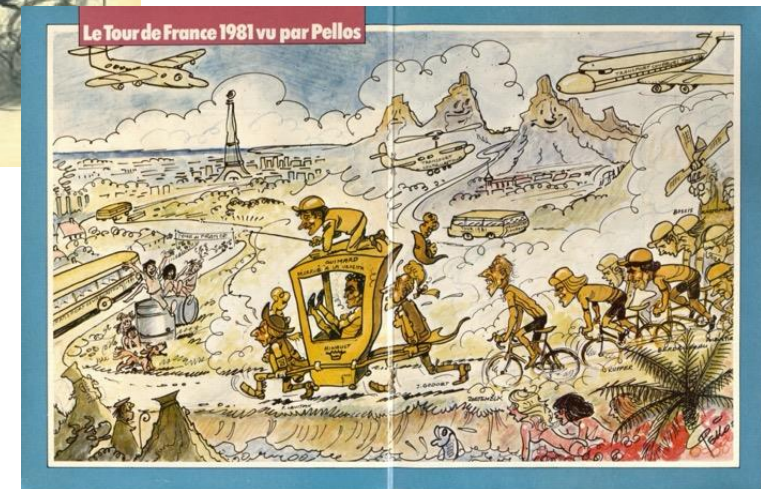
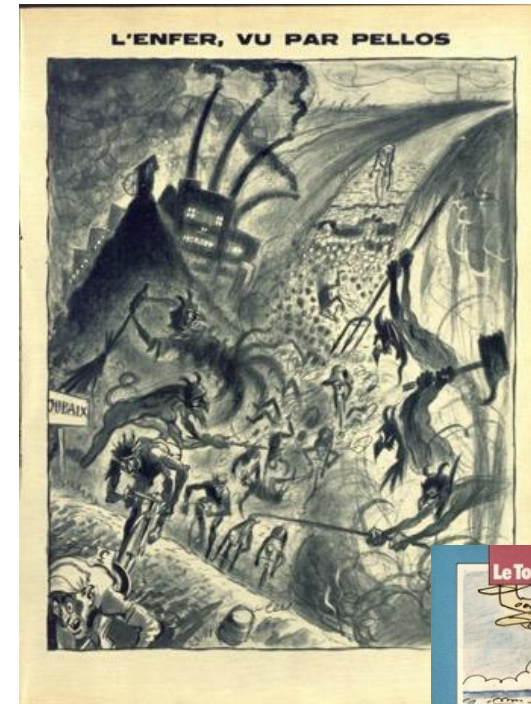


# La mémoire dans la « galaxie communiste »

Un objet de recherche original dans l'historiographie du mouvement ouvrier



AOP, 1960



Les dessins de Pellos



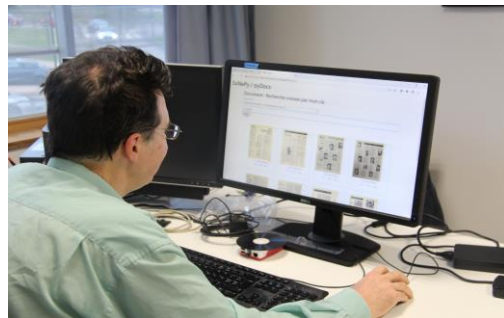
# Méthodes

## Au croisement du « quanti »...

Des lieux de mémoire dans *Miroir du cyclisme* ?  
Quelques postulats... puis recherche « tous azimuts »



Numérisation du corpus



Traitement informatique  
Conception d'outils d'aide à  
la recherche

### Première Guerre mondiale

Villages martyrs  
Verdun  
Marne  
Somme  
Poilus

### Deuxième Guerre mondiale

Oradour-sur-Glane  
Déportation  
Camps de concentration  
Juifs, Shoah  
Résistance  
Mont Valérien  
Fusillés

### Mouvement ouvrier

Commune  
Front populaire  
1<sup>er</sup> mai

### Condition ouvrière

Métallurgiste, métallurgie  
Textile  
Mineurs, mines  
Catastrophes, Courrières  
Trouée d'Arenberg  
Fourmies  
Aigues-Mortes

# ... et de pratiques plus traditionnelles

Apports du « quanti » + exploration « non guidée » de la collection : repérage des « Unes », titres, intertitres...

Extraction de corpus

challenge de France, du challenge Yellow. Ces trois classements situent bien la valeur de Joseph Groussard, Champion de France de la régularité.

Il peut se permettre deux mois et demi de relaxe. Deux mois et demi qui vont être consacrés à Jocelyne (6 ans) et Corinne (2 ans 1/2) et à des travaux d'aménagements intérieurs.

Les projets ? Nous en parlerons tout à l'heure. Auparavant, échangeons plutôt quelques libres propos avec Mme Groussard.

— Vous savez certainement, madame, qu'on vous a fait une réputation de femme autoritaire. Pour employer un langage courant, on dit que dans le ménage c'est vous qui portez la culotte.

— La Marie par ci, la Marie par là, oui, je sais ce que l'on raconte et je connais l'origine de ces commérages. Chez nous, on s'entend bien, le reste importe peu. Bien sûr, je suis souvent, toutes les fois que je peux, avec mon mari. J'aime l'ambiance des courses, je ne le cache pas. Mais si je pensais que ma présence puisse nuire à Joseph, je resterais à la maison.

Ce n'est pas le cas, mon époux insiste souvent pour que je me déplace. Pendant la saison des critères, je conduis la voiture, cela permet à Joseph de se reposer. De là à faire de moi une sorte de dragon, il y a une marge.

Quand Joseph a gagné le National, un journaliste que nous aimons pourtant bien, a écrit quelque chose dans ce goût-là : « Le Joseph va soulever sans crainte renier à la maison ». C'était quand même exagéré et je n'étais pas contenue du tout.

On dit que je décide de tout, c'est absolument faux ! Ne serait-ce que pour l'achat d'un vêtement, d'un bibelot, je demande conseil à mon mari. Dame, oui, c'est moi qui tient les comptes de la maison. N'est-ce pas normal ? Nous connaissons tous les deux la valeur de l'argent. On ne le jette pas par la fenêtre, c'est vrai, mais on ne se prive pas non plus.

## PREMIER VELO PREMIER AMOUR

Rien ne manque en effet à la maison. Les meubles sont de style, les appareils ménagers modernes. Mme Groussard dispose d'une Vespa 400 pour conduire les deux fillettes à l'école distante de quelques kilomètres. Rien n'est superflu. Chaque chose a son utilité. Joseph et Marie sont des gens sans histoire, des gens heureux. Comment se sont-ils connus ?

La question semble surprendre la maîtresse de maison.

— Mais tout naturellement, répond-elle, nous allions à la même école, nous avions le même âge, nous avons fait notre communion ensemble. Le papa de Joseph était bouilleur de cru. Il s'installait près de la fontaine, c'était un élément de curiosité pour les gamins. C'est souvent là que nous nous retrouvions. Mais je ne pensais pas alors que nous nous marierions. Je faisais passer à Joseph les petits mots de ma copine Hélène. Elle l'aimait surtout parce qu'il était clairon dans la clique de notre village : La Chapelle-Janson. Nous nous sommes un peu perdus de vue, puis un beau jour mon papa a ramené dans sa voiture Joseph qui venait d'acheter à Fougères son premier vélo de course. Il pleuvait et Joseph, qui avait peur de mouiller sa belle machine, avait demandé à mon père de le prendre à bord. C'était en 1953, deux ans après nous étions mariés et Joseph partait au régiment. Muté à Joinville, j'allais le rejoindre. Il avait beaucoup de facilités pour s'entraîner. Mais à Paris on ne vit pas, il me tardait de sortir de la ville. Quelle joie quand, en 1958, nous pûmes nous installer dans cette maison qui était destinée à être une clinique.

Tout était en friche, la pelouse n'existait pas, c'est Joseph qui a tout arrangé, il a fait le maçon, le peintre, le menuisier. Il sait tout faire. Il n'y a que l'électricité qui cloche un peu. Les va-et-vient ne sont pas au point, c'est un détail.

Vraiment ici on respire, les gosses profitent du grand air. Aller à Paris devient une corvée, à pied on se fait bousculer, en voiture on se fait traîner de paysans. Pensez, avec notre numéro « 35 », qu'est-ce qu'on entend !

A Fougères, nous avons nos parents, nos amis, la vie y est simple et, pour Joseph, c'est l'idéal. Il peut se reposer en paix, pas un bruit. Infort est à deux pas, sincèrement je crois qu'il est difficile de trouver mieux. Le métier de coureur cycliste est dur, mais il est d'un bon rapport, je sais ce que gagne un bon ouvrier, Joseph aussi, il se rappelle quand il courrait la campagne avec son alambic. Aujourd'hui, il peut faire la différence. C'est pourquoi nous ne sommes pas gaspilleurs. Personnellement, je n'ai pas envie de manteaux de vison. Il faut penser à l'avenir. Quoi qu'on en dise, la vie est longue. En admettant que Joseph coure encore quatre ou cinq ans, il nous restera bien une quarantaine d'années à vivre. Il faut y songer. Tenez, le million des Trophées Fernot, eh ! bien nous allons le mettre de côté. Nous avons parlé sérieusement de nos projets. Nous sommes tous les deux des gens de la campagne. Joseph connaît bien la terre. C'est une ferme que nous achèterons dans quelques années, et pour avoir une belle ferme, il faut compter 60 millions. Comme on dit, ça ne se trouve pas sous les pieds d'un cheval.

La rubrique « des distractions ne préoccupe pas trop la famille Groussard.

Joseph et Marie estiment que le métier par lui-même permet déjà pas mal de satisfactions. On voyage, on voit du pays, on apprend finalement beaucoup de choses. Aussi pendant les quelques mois d'inaction, les Groussard se font pantouffards. La télévision — encore qu'ils n'en raffolent pas — suffit à les distraire. Mais les meilleurs moments sont encore ceux consacrés, tout démocratiquement, à la belote. Deux sœurs de Marie, Joëlle et Andrée, sont des partenaires à ne pas sous-estimer.

Joseph aime la chasse, il ne se prive pas de ce plaisir, c'est d'ailleurs un excellent exercice. Marie a un léger penchant pour les boutiques des antiquités. Les meubles anciens, voilà sa véritable passion !



CH. DEUXIÈME DE GAUCHE : M. GROSSARD. Groussard put enfin extérioriser ses qualités sans partage. Maurice De Muer, directeur sportif, jeune, dynamique, moderne, comprit immé-

Analyse de contenus

Analyse littéraire

Analyse iconographique

# Le passé dans les colonnes du *Miroir*

## De façon générale...

- Priorité à l'actualité sportive
- « Effacement » relatif de l'espace dans le commentaire sportif : peu d'éléments sur les villes, villages, régions traversés par les courses à étapes, peu de références au patrimoine (≠ commentaires actuels, télévisés).

—————> Nécessité de lire « entre les lignes » du corpus

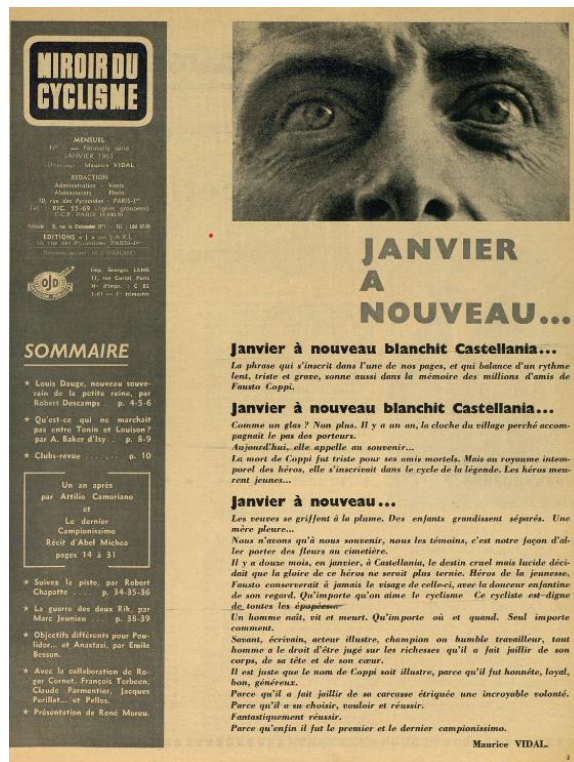
## Trois formes de présence du passé, et différents procédés journalistiques :

1. Des « figures » : le Panthéon des cyclistes
2. Des « territoires » : des hommes et des lieux pour un autre roman national
3. Une « écriture » du sport : usages et mésusages des mots du mouvement ouvrier

# 1. Le panthéon des cyclistes

Numéros spéciaux, articles à l'occasion du décès de coureurs ou de l'arrêt de leur carrière  
(numéros thématiques ; nécrologies ; biographies)

*Focus* : « Fausto Coppi, une idole contre la bien-pensance »



« Nous n'avons qu'à nous souvenir, nous les témoins, c'est notre façon d'aller porter des fleurs au cimetière [...] Il est juste que le nom de Coppi soit illustre, parce qu'il fut honnête, loyal, bon et généreux ».



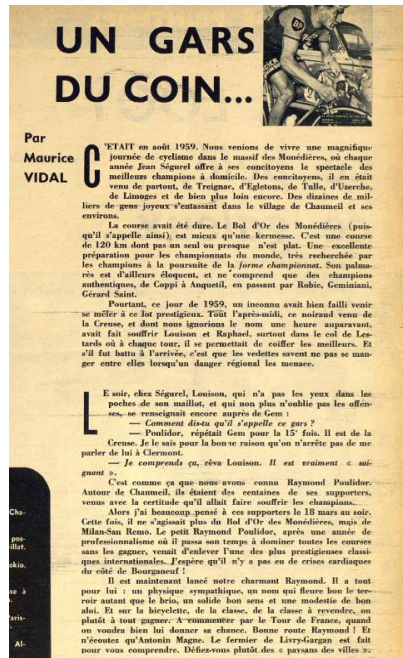
## 2/ Des hommes et des lieux pour un autre roman national : folklore, région, nation

Présentations de la saison à venir / rétrospectives de l'année écoulée (articles de synthèse)

Les cyclistes sont des hommes ordinaires (articles courts + photos, en marge des événements)

Le Paris-Roubaix, course d'exception (commentaire lyrique d'une grande compétition)

*Focus : « Les cyclistes d'extraction paysanne : une mise en scène de la ruralité »*

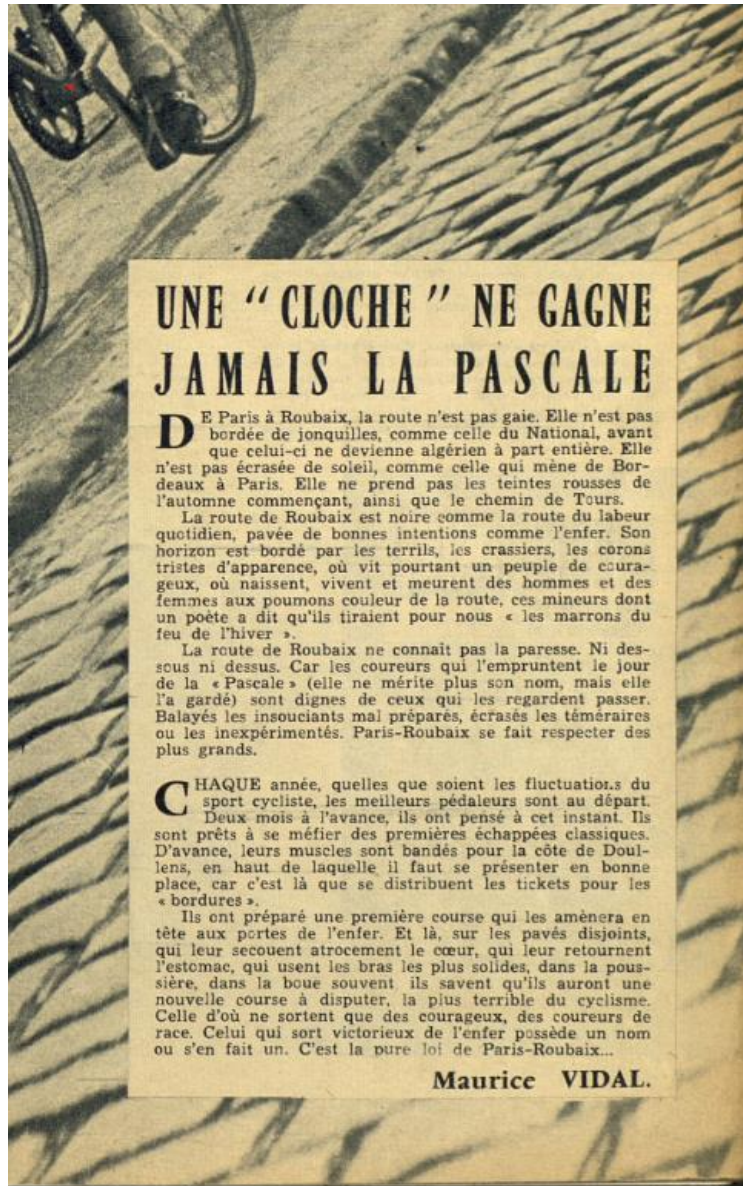


[à propos de Poulidor]  
« Il a tout pour lui : un physique sympathique, un nom qui fleure bon le terroir autant que le brio, un solide bon sens et une modestie de bon aloi »



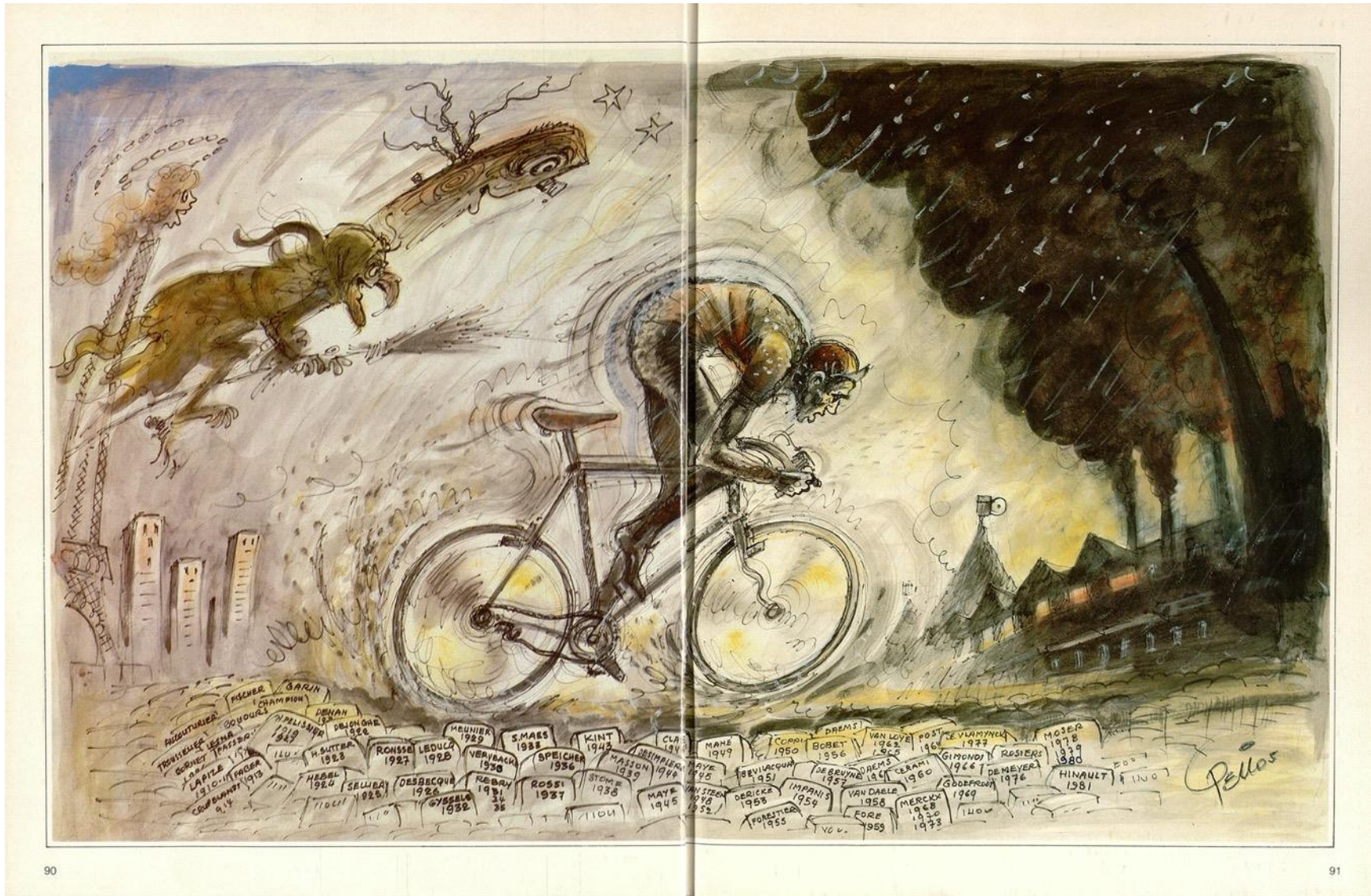
Antonin Magne

## Focus : « Sous les pavés... Images et imaginaires du Pays Noir »



« De Paris à Roubaix, la route n'est pas gaie. [...] La route de Roubaix est noire comme la route du labeur quotidien, pavée de bonnes intentions comme l'enfer. Son horizon est bordé par les terrils, les crassiers, les corons tristes d'apparence, où vit pourtant un peuple de courageux, où naissent, vivent et meurent des hommes et des femmes aux poumons couleur de la route ».





... et Pellos de renchérir à sa manière...



### 3/ Usages et mésusages des mots du mouvement ouvrier

Au cœur des textes : allusions, clins d'œil et jeux de mots en lien avec un lexique « rouge »

*Focus* : florilège au temps des « Sixties »...

- Le peloton fait sa « **Révolution de novembre** »
- Les organisateurs connaissent « des **lendemains qui déchantent** »
- Les alliances cyclistes sont « **au-dessus des partis** »
- Un coureur quitte son équipe et « prend son **indépendance de 1962** »...

#### JOSEPH A FETE L'ANNEE DE L'INDEPENDANCE EN 1962

Voyons maintenant le bilan « 62 » de Joseph Groussard. Le rapide Breton vient d'accomplir sa meilleure saison et cela pour plusieurs raisons, mais dont une est principale. Pour Groussard, 1962 a été l'année de l'émancipation, l'année de l'indépendance. Joseph, enfermé trop longtemps dans le « frust » Hélyett-Leroux, a pratiquement vécu quatre ans sous la tutelle de Jacques Anquetil et d'André Darrigade. Quand, en décembre 1961, il apprit en lisant son journal qu'il avait été muté, sans avoir été consulté, dans l'équipe Pefforth-Sauvage-Lejeune, il fut désagréablement surpris, furieux même, et il ne cacha pas sa façon de penser. Son contrat avec Philippe Potin était valable jusqu'en 1963.

En réalité, c'est un service, peut-être involontaire, qu'on lui avait rendu.

Au sein de la formation Pefforth-Sauvage, Groussard put enfin extérioriser ses qualités sans partage. Maurice De Muer, directeur sportif, jeune, dynamique, moderne, comprit immé-

Portrait de Joseph  
Groussard, n° 26,  
déc. 1962

# Conclusion

Mettre en perspective les observations : de la nécessité de comparaisons

Avec d'autres journaux et magazines  
(sportifs ou généralistes, français ou étrangers)

Avec d'autres journaux et magazines communistes  
(sportifs ou généralistes, français ou étrangers)

Histoire du sport / Histoire de la presse

Histoire des langages communistes

